

Mais cette tâche de construction d'un Parti bolchevick ne se réalise pas spontanément. Au sein du Parti doit exister une direction qui a justement comme charge essentielle de diriger cette construction et les actions du Parti jusque et y compris la prise du pouvoir d'après une conception commune fermement appliquée.

"La sélection et l'éducation d'une direction véritablement révolutionnaire, capable de résister à la pression de la bourgeoisie, est une tâche extraordinairement "difficile" écrit Trotsky.

Les traits de caractère, les talents, la volonté d'une telle direction, doit contenir les qualités de tout le parti prolétarien. Si le parti doit correspondre par ses idées, ses méthodes, sa composition, ses linéaments, à la classe révolutionnaire - la direction doit correspondre au Parti. Rien à l'avance ne peut prédire que les hommes capables de constituer une telle direction à la hauteur de sa tâche historique seront trouvés. Il n'est pas d'autres moyens que de les former à travers la lutte intérieure et extérieure. C'est à travers cette lutte qu'émergent "ceux qui méritent la large autorité nécessaire, qui sont capables de travailler ensemble et qui sont plus ou moins homogènes dans leurs conceptions politiques. Nous ne voulons pas essayer de décrire les qualités que doivent avoir de tels dirigeants, qualités différentes des qualités des dirigeants des autres partis. Chaque membre du Parti peut et doit se fixer comme modèle les militants du grand Parti Bolchevick : c'étaient des bolchevicks.

Contentons nous de citer une lettre de Trotsky à Paz, qui s'opposait au lancement de notre "Vérité" en 1929 : "Les camarades qui sont capables d'une telle initiative et de tels sacrifices personnels sont des révolutionnaires ou peuvent le devenir parce que c'est par cela, camarade Paz, que commencent les révolutionnaires. Il peut y avoir des révolutionnaires savants et ignorants, intelligents et médiocres. Mais il ne peut y avoir des révolutionnaires sans la volonté qui brise les obstacles, sans dévouement, sans esprit de sacrifice."

Nous voulons insister sur un aspect de ce que doit vouloir devenir et doit être un dirigeant et un révolutionnaire professionnel.

Depuis longtemps, dans la 2^e Internationale révolutionnaire, au Russie, pendant la lutte pour la construction du Parti bolchevick, dans notre mouvement, cette conception fut toujours combattue par les courants petits-bourgeois. Lénine montre qu'il ne peut y avoir de Parti révolutionnaire ni de direction véritable sans militant donnant toute leur activité au Parti. Trotsky, dans la lettre à Paz, dit ceci : "Est-ce que vous pensez qu'on peut diriger le mouvement, ou même un hebdomadaire, lié avec le mouvement, en passant, comme une chose secondaire ? J'ai une autre idée de l'ex révolutionnaire. Je crois que celui qui dirige un journal ouvrier, et surtout dans une situation pleine de responsabilités, comme la nôtre, ne doit être occupé que de ce travail... Vous savez, je suppose, que Haase, quand il a voulu devenir un des axes du Parti allemand, a trouvé nécessaire de quitter à Königsberg sa pratique d'avocat. Au congrès d'Iéna, on a beaucoup loué Haase (même Bobel) d'avoir fait le sacrifice de ses 30.000 Marks de revenu annuel. Nous autres, Russes, moi - j'assistais à ce congrès - étions très gênés par ces louanges qui nous paraissaient tout à fait petites-bourgeoises. J'avais même parlé de cet incident dans un de mes discours, pour caractériser le manque de sentiment révolutionnaire dans le parti allemand, même chez ses meilleurs représentants comme Bobel. Et Haase ne se préparait point pour les situations révolutionnaires et pour les tournants brusques.